

4- La littérature à l'école maternelle

1) Les programmes

La publication d'une **liste d'ouvrages conseillés** pour les 3 cycles a renforcé la place de la littérature jeunesse à l'école.

La littérature se retrouve à plusieurs endroits dans les programmes de 2015 :

- Domaine de l'écrit, rubrique « écouter de l'écrit et comprendre »,
- Liée aux activités permettant « d'échanger et de réfléchir avec les autres ». Les moments de lecture d'histoires sont propices aux discussions.
- Liée à la production du langage d'évocation car les élèves doivent se faire comprendre par rapport à ce qu'ils ont compris de la lecture, par exemple.

De la PS à la GS, la progressivité se fait essentiellement dans le **choix de textes de plus en plus longs et éloignés de l'oral**. La littérature jeunesse a une grande place mais il ne faut pas négliger les textes documentaires.

La liste de référence aide les enseignants, dès la maternelle, à choisir des ouvrages, destinée à permettre l'entrée des enfants dans une première **culture littéraire**. Elle est organisée en deux parties :

- La 1^{ère} s'appuie sur des **pratiques orales de transmission** (raconter, dire, conter, théâtraliser...),
- La 2nde est organisée à partir des **pratiques de lecture** (jouer avec la langue et le langage, jouer avec les livres, les histoires, entrer dans le récit).

Cf documents d'accompagnement du programme de 2015 – section sur la littérature et les documentaires

2) Les compétences de « lecteur » d'un élève de maternelle

Il ne faut pas minorer les **difficultés rencontrées** par le jeune enfant qui découvre les ouvrages de littérature de jeunesse. Le PE doit bien identifier les **obstacles** qui peuvent être rencontrés / qui sont rencontrés, et d'appréhender son rôle de « médiateur ».

Ces difficultés et obstacles proviennent essentiellement de l'expérience du monde des élèves, limitée et singulière, de leur développement cognitif et langagier, et du fait qu'ils découvrent la culture écrite et le monde de l'écrit.

Les connaissances du monde : Leurs connaissances du monde viennent de leur **expérience** et dépendent de leur **univers familial**. Cependant, celles-ci sont **différentes** entre les élèves. Il n'y a pas de niveau moyen de connaissances en maternelle.

Les expériences évoquées dans les livres, même celles du quotidien, ne sont pas connues de tous les élèves (*ex : bain et jeu dans l'eau*).

Les compétences cognitives et langagières : Elles sont en plein développement et évoluent entre la PS et la GS. Les **notions d'espace et de temps**, la perception des **relations logiques et chronologiques**, la **capacité à se décentrer et à imaginer**, sont à construire.

La capacité à se décentrer peut être rendue impossible parce que la situation amène beaucoup **d'émotions**. Par exemple, une situation d'abandon suscite une émotion qui renvoie à l'expérience de l'enfant et l'empêche de « voir » la fiction. L'enfant ne comprend pas forcément que la fiction n'est pas la réalité.

L'expérience de l'écrit et de la culture écrite : certains ont déjà une expérience du livre et de la lecture, mais d'autres n'en ont pas. Le livre peut être un objet dont les propriétés et les fonctions restent à **découvrir**. Même si une première acculturation a pu avoir lieu, les enfants ont encore beaucoup à découvrir sur l'écrit et son fonctionnement, ses codes et ses règles.

3) Le rôle de l'enseignant

Le rôle de l'enseignant est capital : choix des ouvrages, approches qu'il en propose, gestion des interactions langagières.

a) Le choix des ouvrages

L'objectif reste de construire des compétences de lecteur. Pour cela, le PE doit tenir compte de **l'âge** et de **l'expérience** des élèves (de leur parcours antérieur en lecture depuis la PS), des **spécificités du livre**, des **objectifs** (qu'est-ce que les élèves ont à construire et à comprendre avec tel ouvrage ?), des **activités** qu'il souhaite mettre en œuvre.

Les choix d'ouvrages s'inscrivent dans une **programmation** en littérature et tiennent compte d'une **progressivité** des apprentissages de la PS à la GS.

Plus les enfants sont petits, plus la question de la compréhension est problématique. Il faut penser aux obstacles à la compréhension que risquent de rencontrer les élèves.

Selon Véronique Boiron, il y a 4 critères de choix pour les ouvrages destinés à construire la compréhension du récit dès la PS :

- **L'accessibilité de l'histoire** : chronologie simple, sans ruptures (anticipations, retours en arrière), personnes faciles à reconnaître et à suivre, récits simples, pas de textes résistants, (puis plus longs et un peu plus complexes en MS et GS).
- **Le rapport au monde** : les livres doivent évoquer des choses connues par l'enfant. Souvent ces ouvrages sont construits autour d'un personnage récurrent (ex : Petit ours brun, Mini-Loup). Cela permet de construire des représentations partagées autour des expériences quotidiennes. En MS et GS, on peut commencer à proposer des ouvrages avec des références à des expériences moins proches.
- **La mise en mots du monde** : l'enfant doit comprendre aisément la situation évoquée et percevoir les cohérences entre les différentes scènes, grâce aux illustrations également. La qualité et la cohésion du texte sont essentielles pour que l'enfant s'engage dans la construction du sens.
- **La lisibilité des illustrations** : les illustrations doivent être à la portée des enfants, facilement interprétables, sans interdire l'imagination. On parle de « monde stéréotypé » qui peut être facilement interprété à partir des catégories déjà construites par l'enfant.

Mireille Brigaudiot donne aussi une liste de critères pour choisir les albums à lire :

- Les personnages (nombre, proximité avec l'enfant) et leurs aventures (durée et complexité (ex : rebondissements)),
- Les états mentaux (sentiments, sensations, ruses, tromperies),
- Les connaissances du monde,
- La difficulté du texte lu (peut être long si pas trop de personnages et que les illustrations donnent des appuis aux enfants).

Dans la liste de références des ouvrages pour le cycle 1, la rubrique « entrer dans le récit » est divisée en 3 niveaux : histoires racontées en album, récits simples, récits élaborés. Le Ministère précise pour chaque titre le niveau de difficulté de lecture.

b) Les approches

Les **modalités de présentation des histoires et des textes** peuvent prendre des **formes très variées** selon les objectifs du PE : raconter, lire, montrer, jouer, faire parler une marionnette ou une marotte, faire vivre une histoire, un personnage, relire, rappeler l'histoire, inventer à partir d'une histoire, utiliser le dessin, laisser les enfants « lire » seuls etc.

Les élèves doivent **comprendre les enjeux des situations** qui leur sont proposées et qu'ils ne **confondent pas les différentes actions « autour du livre »** (raconter, commenter, discuter etc).

Pour cela, les enseignants n'hésitent pas à « **mettre en scène** » leur lecture, en montrant leurs **gestes** de lecteur, en se servant de la **parole** et en jouant sur la **voix** : rendre expressive la lecture, signaler les ruptures, indiquer les paroles de personnages, marquer les points de vue etc. Ils se servent aussi des **illustrations** : montrer les détails, aider l'élève à s'orienter dans l'image et à la comprendre.

Il y a **différentes variables quant à l'utilisation des illustrations** : dévoiler l'ensemble des illustrations avant de lire / lire et montrer les illustrations au fur et à mesure de la lecture / lire le texte dans son intégralité et montrer les images après.

Les enseignants proposent des **échanges langagiers** autour du livre afin de faciliter la compréhension. Leur rôle est d'aider les élèves à construire la **notion de personnage**, à prendre conscience de la **cohérence** et de la **cohésion** du texte, à **relier les évènements**, à construire les rapports de **chronologie**, de **causalité**, de **conséquence**.

Les activités peuvent être diverses :

- **Activités d'écoute** : écoute de texte lu ou d'histoire racontée par le PE,
- **Activités d'échange et d'expression** : répondre à des questions posées par le PE, reformuler quelques éléments de l'histoire, faire des hypothèses sur le contenu d'un livre à partir de sa couverture et de ses illustrations,
- **Activités d'observation et de manipulation** : reconnaître des supports d'écrits, distinguer le livre des autres supports, utiliser un livre correctement du point de vue matériel, se repérer dans le livre (couverture, pages, images, texte), s'orienter dans l'espace de la page.
- **Activités de production** :
 - o Observer un livre d'images, ou très illustré, et traduire en mots ses observations,
 - o Raconter une histoire entendue en restituant les enchaînements logiques et chronologiques ; l'interpréter ou la transposer (marionnettes, dessin),
 - o Rappeler des histoires entendues (personnages, relations entre eux etc),

- Rappeler le début d'une histoire lue par épisodes par l'adulte ; essayer d'anticiper sur la page qui suit en tenant compte des évènements déjà arrivés ; imaginer la suite ou la fin de l'histoire,
- Exprimer des sentiments ou émotions ressentis personnellement ou par les personnages,
- Etablir des liens entre des livres (imagiers / livre comportant des images ; livres racontant des histoires / livres n'en racontant pas),
- Inventer une histoire sur une suite d'images,
- Comparer des histoires qui ont des points communs (même personnage principal, même univers).

c) Le contenu et la gestion des interactions langagières

Le langage est un outil pour communiquer, pour échanger mais aussi pour **penser**. Le développement de la pensée et celui du langage ne peuvent pas être séparés. Grâce au langage l'enfant est capable d'explorer et d'ordonner le **réel** en le **mettant à distance** par le pouvoir des mots qui nomment, classent, catégorisent.

Grâce au langage, l'enfant va pouvoir **produire des récits** : transformer des faits bruts en évènements intelligibles et transmissibles.

L'enseignant, en **atelier en petit groupe**, interagit avec tous les enfants, crée une dynamique de groupe et suscite une culture commune en apportant sa médiation et son étayage.